## Deum Deum Anaël Castelein Deum De







plus fort que Poutine qui affronte un ours torse nu poitrail en éventail que Poutine qui affronte une nuée d'ours touiours torse nu toujours poitrail en éventail plus fort que les pinces d'un crabe les princes arabes plus fort qu'une meute de requins-marteaux clouant les vagues aux bateaux plus fort que la première puissance mondiale et la seconde et la troisième plus fort que le FMI l'OMS l'OTAN plus fort que toutes les lettres capitales moins minuscule que toutes les lettres MINUSCULES plus fort que les 1008 noms de Shiva plus fort que les autoroutes les clés à molette

à molester à moleskine les barres à mine à miner mouliner minimiser plus fort que Godzilla que le vomi fluo qui pue de Godzilla qui pète que le coussinet radioactif de Godzilla qui patoune Tokyo à l'atome monotone plus fort que la CIA et solide comme un ananas un robotéka un ninja un karatéka solide comme un crocodile un Nil une île un antimissile l'ONU la CGT l'UNESCO plus fort qu'un éléphant qu'un hippopotame qu'un éléphant qui s'associe à un hippopotame à dix hippopotames qui s'assoit sur dix hippopotames c'est toi c'est toi Deum Deum le **D** du poing américain mâchoire à caillasse le casse-bi**D**oche le **D**étronche

du viDe-Douille de la Drille-Décapeuse plus fort que ça c'est toi tu te dis en te mates-tu dans le miroir de ta salle de bains aussi triste qu'un cachalot amoureux d'un sous-marin (ouais c'est triste car le sous-marin n'a aucun geste de tendresse) je suis totémique te penses-tu ce matin en te surgonflant un sous-muscle ou deux au passage pour te faire bonne impression en surjouant ta cage thoracique en déballant des costumes de taule de toides costumes de fonte éteinte dans les extractions de sueurs étuvées i'ai de la viande à revendre te dis-tu propre comme un sous neuf dans ta salle de bains muant sous une chape de buée dense

brossant ta barbe et tes cheveux comme des champs de seigle avant d'aller au taf

une fois au chantier il te dit quoi le demi-portion-fris au soleil dégoulinant de poussière liquide il te dit quoi le minilingus le boss à la queule de jus-de-chou-rouge caramélisé par la chaleur d'un mois de mai qui décolle les ombres comme des pansements suintants d'un mois de mai fais ce qu'il te plaît fais ce qu'il te plaît sous le ciel bleu standard et sous le soleil brillant normal qui déterre à la pelle volcanique de gros jus de peau

sur le visage du boss de chantier une sueur incolore en roue extra-libre qui fait du toboggan sur son front gélifié et sur ses joues rondes comme des boules de geisha sauf qu'on aurait pas envie de se les mettre dans le vagin il te dit quoi le demi-gambas-grillé le chef il te dit quoi sous les grues vigilantes sous les dieux-pelleteuses et les rois-ciments sous les libations des camions-mélangeurs qui suçotent prémâchent le monde sous le gavage sacrificiel des bétonnières sous les enduits nutritifs qu'est-ce qu'il te dit t'es en retard Vincent Deumelemester. tes encore de nouveau. comme toujours.

comme jamais. en retard. or: > y'a des murs à murer > y'a des ciments à cimenter > y'a des cailloux à caillasser qui n'attendent que toi à l'heure où tu dois être là pour murer cimenter caillasser on va pas pouvoir continuer à te garder comme ça ici on remue ciel et terre dans des maelstroms de gravas on transforme l'eau et les forces natales le feu l'électricité le frottement les aciers les craquement les poutres on mélange tout ça dans un cloaque infernal d'oiseau élémentaire pour produire le monde de demain et toi tu arrives en retard alors nous allons devoir te foutre à la porte

qu'il te dit de sa bouche de jus de tomate

et tu regardes le ciel bleu comme une grosse clé de huit qui resserre ta rage et les écrous des guelques nuages cric cric cric et la grosse cheville solaire qui tient le monde sur l'étagère de la vie t'es viré qu'il te dit et t'as envie d'attendrir sa queule de paupiette de terrasser son air certain de lui faire un masque de sang séché ta rage finit par se glacer et devenir comme un oiseau au cou croqué contre une fenêtre qui dégringole au fond de toi avec tous ses os d'oiseau et ses organes vitaux d'oiseau qui se fracassent au fond de toi tandis que la masse de plumes tourbillonne et te jonche avec toutes les autres carcasses qui te compostent déjà celles de toutes tes résignations d'avant tout ce qui voulait voler en toi de ses propres ailes et qui se ramasse à la pelle au fond de toi

alors tu te défends tu promets tu jures plus jamais tu te jures plus à l'avenir ça ne se reproduira les humiliations la dégueulasserie du monde les choses que tu ne comprends pas qui t'échappent et te reviennent pan dans la gueule mais de toute façon l'homme-viande-crue de boss-tartare prend sa décision arrêtée.

bien dans l'axe.

droite.

insécable.

entière.

indéboulonnable.

et son regard exprime une chose qui ne changera pas.

indivis.

t'es viré dit-il alors Deum Deum s'apprête à remballer la fête est finie comme un paquet de gruyère vide.

dans un autre monde parallèle, Deum Deum découpe la tête de son boss avec un canif (c'est long mais faisable), se macule d'éclaboussures de sang bulbeux, ensuite il réduit la tête avec les meilleures techniques de réduction de tête apprises sur internet (MOOC « comment faire une tête réduite avec la méthode ancestrale des Shuars »), avant de la suspendre à son rétroviseur, tel un trophée, tout en prenant soin au préalable de la baigner dans une solution lavande pour que ça fleure bon tout partout dans l'habitacle.

confortablement installé
dans la vrille
des tourbillons de bière
cumulonimbus de mousse
cunnilingus d'orge
Deum noie sa noirceur
au bar l'Extrême
amas dystopique de

lumières effondrées dans du jaune glauque mal léché sous des musiques de tôle fraîche flageolantes d'acier féeries aux crocs de fer brasse ta lose de naze et tes derniers euros Deum Deum en pensant à des mondes perdus et des chemins clandestins des nuits âcres d'ocre des bleus foutus et des rouges rapetissés Deum Deum petit alcoolo des causes perdues qui n'en valent pas la peine Deum Deum te voilà au chevet des pompes à monts et merveilles des bayures de fûts tu t'en fous du boulot viré moi? Rien à battre le monde devient peu à peu un grillage barbelé entortillé autour de la vie

comme des spaghettis autour d'une boulette de viande le monde devient peu à peu une somme de murs qui se referment et les cadenas qui vont avec qui calfeutrent les langues qui clouent les paupières le monde devient peu à peu un mille-feuille d'images surveillé par un mille-pattes de caméras le monde devient peu à peu un distributeur de plans culs un tuyau hormonal qui déglutit des grains boursouflés d'antibiotiques des pilules de gémir des pilules de gésir des pilules de plaisir tu t'en fiches du boulot on t'a mis ça dans le crâne comme des hamburgers que c'était l'idéal la petite vie tranquille pépère

tu le dis à ton cousin Vivian qui boit avec toi ton licenciement :

le monde devient une grosse déchetterie même pas au sens figuré même pas pour de faux l'océan pue le jus de poubelle, les forêts pourrissent et les animaux se transforment en mouches, les mouettes bouffent la merde des hommes les ours blancs bouffent la même merde que les mouettes, et les êtres humains commencent à ressembler à des ordures, des ordures pleines de cancer des visages qui sourient comme des sacs plastiques des cerveaux jetables même les rêves maintenant ressemblent à des crevettes sous vide avec une gueule pas fraîche quelle différence quand on meurt on nous incinère et chaque jour on nous trie on nous recycle toi t'es une ordure utile à la société toi t'es une ordure inutile j'en ai plein le cul. Vivian approuve d'un big up ce stand up.

(pendant ce temps-là au sommet de l'UE où des décisions fondamentales sont prises pour le sort des choses en général la présidente allemande se retourne face contre le mur-crème crépi de sa chambre bavaroise elle est à peine couverte un tiers dévêtue avec sa peau de châtaigne glougloutante flanquée de frissons et d'ourlets somnambules avec ses yeux qui se nacrent dans les délices de la demi-pénombre et sa bouche fraise tagada qui murmure sur les plis de son expiration et tandis que juste derrière l'ombre benoîtement sensuelle du président français de la République qui consolide la relation franco-allemande dans la festissure fuligineuse de son cul)

dehors à la fraîche avec le cousin vous fumâtes un pétard toi Deum Deum à peine quelques taffes fluettes parce que t'as la gorge en porcelaine dans un magasin d'éléphants et la fumée rogne rageusement comme du papier de verre et ta voix ressort après en chair à saucisse marmelade de bœuf viré comme une grosse merde pas propre! ta colère ressemble à une endive prête à rompre tu vas pointer à Pôle emploi dit Vivian et j'ai réfléchi à un truc sur Pôle emploi écoute ça... si Pôle emploi trouve du travail à tout le monde alors ils n'auront plus de travail du coup qui leur en trouvera? s'interroge-t-il et il a toujours des interrogations à chier

(pendant ce temps-là au sommet international de l'ONU le président du Brésil délivre sa bite immense de son slip de bain mauve moulant et dans le jacuzzi-cocktail fleuri de roses roses patauge sa langue globale au cœur du vagin pulpeux de la présidente du Pentagone pendant que mate avec une sueur de bûcheron psychopathe et une langue en rouleau de printemps le roi des Chinois dans son kimono de soie tandis que le ministre d'Australie joue avec des petits sous-marins insubmersibles qu'il interfère dans l'anus figuratif du PDG des plates-formes pétrolières du Groenland)

Vivian propose un truc avec un peu d'aléas et beaucoup d'alcool dans le pif et si on allait péter quelques trucs!

sur le dantier?

pour pas qu'il s'en sorte comme si de rien n'était

et ça te dit bien ce qu'il te dit de mal

alors vous prenez ta caisse Deum Deum qui sent l'échalote
(c'est à cause de ton cousin qui te refile des bacs de légumes
de son jardin perso
tous les dimanches)
direction le chantier ---->

les grues s'apparentent
à des ossements de dieux morts illuminés
avec un bout de chair décomposée qui pendouille
les pelleteuses gisent
la langue exorbitée
Vivian commence à se dégonfler
il faut qu'il pompe le pouls de ses veines
pour regonfler sa carne trouillarde
rondouillarde
mouillette
tandis que Deum Deum tient le bon bout

le solide leader chips il défonce à flux de grosses pompes de sécurité le grillage qui finit par céder et ils se glissent sur le chantier puis grimpent un tas de briques jusqu'à un engin de forage

Vivian revigoré sort alors un couteau et décolle des lambeaux de cuir du siège conducteur avec une frénésie palpable à la sueur qui s'exfiltre de son front et à son sourire de fou mental

Deum Deum réfléchit prend une brique et lance la brique sur une fenêtre l'impact forme une gerbe neigeuse avec des granules de glace sur le sol

## Deum Deum est très content

c'est quoi ce bruit? flipette Vivian mais Deum Deum est dans son grand concerto de briques en bam majeur boum mineur allegro badaboum t'as capté ce bruit? Deum Deum lâche sa brique et écoute attentivement avec un air de vide intersidéral dans les yeux et une mâchoire contractée comme un mollet de kangourou quelque chose gratte remue une grosse bête qui remixe la terre ça doit être un gros blaireau émet à titre d'hypothèse Deum Deum qui n'y connaît rien en blaireau

non non plus gros... Vivian s'avance vers un tas de gadoue et d'argile tranché comme une motte de beurre par les engins il s'agenouille et tend l'oreille quand tout à coup. soudain. sans crier gare. à l'improviste. un bras terreux inattendu se dénoyaute du boyau de boue agrippe Vivian qui se met à crier sous le coup de la surprise en perd son couteau et aussi vite que rapide se retrouve sucé dans le cloaque argileux comme une sorte de plug en forme de Vivian

Vivian? Viiiiiiiiviaaaaaaaaaa? tente tant bien que mal Deum Deum il regarde à travers l'ouverture

ne voit pas son cousin mais constate plusieurs choses matériellement vraies il y a une galerie qui mène quelque part et ça sent les frites...? (bizarre) bon quand faut y aller... il met son corps en boule comme une pelote et s'enfonce inopinément dans la cavité aux parois saumâtres pleine d'humidité pâteuse d'obscurité crasseuse de cauchemars brunâtres et de parfum gras de friture.

s'enfoncer là-dedans n'est pas une mince affaire c'est pas finger in ze noz surtout quand il faut le faire

avec une carrure carrée comme celle de Deum Deum le voilà maintenant un crapaud dans une poche de vase à la recherche de son cousin siphonné par une main moche dans un trou mou y'a pas à dire le destin fait des petites déqueulasseries anxiogènes parfois il y avait peu de chance ce soir qu'un bras chope son cousin c'était aussi peu probable par exemple qu'une moule s'accroche à un avion pour partir en vacances à Atlanta parce qu'elle aurait de la famille une cousine du côté de sa mère

l'argile boueuse enrhume sa transpiration

ses cheveux se métamorphosent
en œufs de grenouille
ses poils se coagulent
en amas post-graisseux
néo-poisseux
et sa gueule barbue dégouline
de boulettes d'argile copieuses
quelle journée de merde!
d'abord il se fait virer comme un gros caca pourri
maintenant il patauge dans un intestin qui sent la frite

après 20 à 30 minutes de rampe-marche de glisse-glu de prise-poisse d'inspirations entortillées de vers de terre à s'éclairer difficilement avec sa minable lampe de poche de smartphone nul il déboule d'une traite dans une cavité volumineuse comme s'il naissait alors qu'il est déjà né et sur le côté un tas d'écrans genre une cinquantaine pas moins et un type qui pianote sur une console regarde des synthèses d'un œil analytique prélève des échantillons des études et des rapports parfois y'a des warnings sur les écrans des gros warnings rouges bouillonnants avec les lettres jaunes hystériques alors Deum Deum s'approche délicatement comme un nénuphar en polystyrène et interpelle le type mais qui t'es toi?

le type se retourne
il ressemble
comme deux gouttes d'eau
d'un même nuage du même orage
sur deux pétales identiques d'une fleur unique
au ministre de l'Intérieur
des nations intériorisées
heureuses
mondialement
en elles-mêmes
ah vous êtes là!
dit le ministre de l'Intérieur

j'étais absolument certain que vous viendriez! Je vous observe depuis maintenant six mois! J'expérimente sur vous et sur d'autres individus une nouvelle forme de collecte de data-données en disposant à l'intérieur de votre organisme des nanomadhines qui nous communiquent en live vos indicateurs hormonaux et votre état de santé global et les séquelles dans votre urine et les chimies de votre consanguinité et les nomenclatures de vos neurones, à partir desquels nous agrégeons des bilans chiffrés et des statistiques fluctuantes sur l'état symptomatique de votre organisme. Je peux par exemple déceler les changements d'humeur, les facteurs de stress, les déficits comportementaux et le taux de violence subséquent, c'est carrément cool. Et aussi je peux analyser ton caca. tu veux dire que tu m'as foutu un truc à l'intérieur de moi? lui demande Deum Deum intérieurement estomagué oui exactement, je ne sais plus si tu te souviens du kebab kefta saladetomate-oignon acheté à Pita Pacha Nabab Kebab le 24 septembre de l'année dernière ? Il était 6h tu revenais d'une cuite mémo-rable de chez Seb. Sans le savoir tu as ingurgité des nano-robots hautes fréquences à processus di-sruptif. alors Deum Deum repense à ce kebab qui était vraiment délicieux puis regarde le ministre de l'Intérieur qui veut être encore plus à l'intérieur des gens au fond d'eux au cœur de leur cul au flux de leurs sucs qui veut être dans les nids à poussière des paupières

les circonvolutions intestines des intestins les nacelles des cheveux les totottes aui veut être sous les ongles gris pouilleux qui veut être la crasse noire des ongles gris pouilleux qui veut être au creux du coquillage des oreilles mélangé aux crottes de nez englué dans les aisselles nové dans les nombrils qui veut être à l'intérieur des globules des bites et des chattes aux lisières des pancréas qui veut s'envaser sur la vessie et faire des rêves dans le cerveau le Premier ministre veut faire ses rêves dans le cerveau des gens Deum se dit qu'il n'aurait jamais dû manger ce kebab mais après ce n'est pas la faute du kebab

il s'approche des écrans et il ne voit qu'une espèce de couloir spongieux type vidéo de vasectomie 50 nuances de conduits gluants

magnifique n'est-ce pas ? Votre côlon il est là (le ministre désigne un des écrans) et vous voyez au fond c'est votre petit anus hihihi on pourrait presque me voir à travers votre cul!

alors Deum Deum regarde la vidéo live de son côlon puis le visage live du ministre

et il se dit

que ce n'est pas loyal de mettre quelque chose dans l'intestin de quelqu'un sans lui demander

DU COUP COMMENT ON RETIRE DE MON CORPS CES NANO-MERDOUILLES ?

pas d'inquiétude ils se biodégradent en ce moment même. Nous allons pouvoir passer à l'étape deux du projet, je vais vous injecter la toute nouvelle gamme robotique dernier cri pour encore mieux te connaître dans les moindres recoins de ton métabolisme.

bof

pas prêt de se laisser faire de se la faire carrer en triangulation Deum Deum décroche un crochet vers le ministre qui tient une seringue énormissime (on dirait un bazooka seringue) mais le ministre esquive comme une savonnette tant pis je vous forcerai à être plus ou moins libre selon les contextes socio-économiques il appuie alors sur un bouton du tableau de bord et un bras cadavérique s'extrait de la glotte de la grotte ensuite tout un corps pourrissant et Deum Deum reconnaît le ministre de l'Écologie et des arbres morts avec une chair toute triste en hématomes puants rutilante de pus épais comme de la mayonnaise constellée de giclettes de sang il pue à trois kilomètres à la ronde

une odeur de gaz dystopique
un autre corps émerge de la diarrhée tourbeuse
c'est le ministre de la Culture et des Petits fours
et un autre encore
le ministre de la Cohésion sociale et de l'Ennemi Intérieur
un tas de zombies ministres à la botte du ministre de
l'Intérieur
qui veulent immobiliser Deum Deum
pour sa petite piqûre
à la seringue bazooka

## meuh bon

Deum Deum a plus d'une serpillière à son manche alors il commence par faire la grande roue mettant dans le vent le ministre de l'Écologie et des Eaux saumâtres puis roule-boule laissant sur le carreau le ministre de la Culture et du Champagne enfin pirouette échappant à l'étreinte du ministre de la Cohésion sociale et des Prisons et parvient jusqu'au ministre de l'Intérieur et des Murs et des Portes blindées et des Matraques et des Caméras et des Flashballs et des Lacrymos lui subtilise la seringue et la troue dans son œil vigilant alors le ministre des Intérieurs explose comme une grenade de dispersion éparpillant ses petits boyaux constrictors ses petits lambeaux de chair fumigène ses morceaux de cervelle barbelée tandis que les zombies s'atrophient en de petites flaques phosphorescentes

bon ça c'est fait reste encore à retrouver son cousin

après quelques tâtonnements erratiques Deum découvre un autre goulot d'étranglement où se juguler aller en avant pas perdre le fil tenir la corde par le bon bout

(le cousin
en tout cas
il a intérêt à payer son verre
et aussi à financer un nouveau froc
une nouvelle chemise
ils sont bien salopés maintenant
les vêtements de Deum Deum
on dirait des éponges pour nettoyer le cul des vache
au Salon de l'agriculture)

on passera les détails sur la terre qui suppure pour arriver directement jusqu'à une nouvelle cavité cette fois plus minérale à croire qu'il s'est bien enfoncé maintenant dans les gorges de la terre devant lui se tient une putain de devanture de fast-food

frontispice électronique tout clignotant tout étincelant et putain ça tombe bien

il a justement une dalle du mont Olympe

à faire gargouiller les nuages de spaghettis de foudre en même temps il se dit qu'il y a sûrement aiguille sous broche

il est pas con

il a une force de pré-sensation intuitive assez unique on ne l'explique pas

mais là il se dit

que fout un fast-food ici?

il a tellement la dalle...

l'impression qu'un hameçon lui scotche les tripes

à l'envers dans son ventre

puis la grosse odeur de burger qui déchiquette l'air

MIAM MIAM MIOUM

il fonce à l'intérieur

dans le cœur chaud des lumières

## le carême d'odeurs grasses

déjà c'est climatisé
et la patine de sueur sur sa peau se rafraîchit
instantanément
ça fait du bien
un bien fou
il est dans une bulle de limonade
une feuille de menthe
un iceberg
c'est trop cool
youhou!

il y a
du monde
à l'intérieur
des gens qui viennent de partout
des quatre coins de tout partout
des Canadiens des Brésiliens des Cambodgiens des
Marocains

des Russes des Italiens et des Ivoiriens et des Iaponais des Écossais un mec déquisé en dauphin une star de la télé-réalité un Suisse un Italien d'origine portugaise **Iack Nicholson** le sosie de Iack Nicholson ou alors deux sosies de Jack Nicholson un mec déguisé en Spider-Man un mec déquisé en Clark Kent un Polonais **Iennifer Aniston** ou alors l'actrice porno qui ressemble à moins qu'il confonde avec Jennifer Lopez mais est-ce que Jennifer Lopez a une actrice porno qui lui ressemble? Marc Zuttenberg ou alors son cousin

ou un ami de sa femme
son frère jumeau
WTF cet endroit se dit-il
WTF ces gens
WTF
MAIS QUEL DOUX PARFUM DE VIANDE
ET DE FRITURE !!!!
(alors on s'en tape en gros)
(les questions c'est pour ceux qui ont le ventre plein)
(Vivian serait là il aurait kiffé sa race
en mode plombage de panse)
(à la limite Deum se fait une petite bouffe
glane quelques infos utiles
où il est c'est qui tous ces gens qu'est-ce qu'ils font de leur
iournée sous la terre etc.)

il commence à faire la queue mais très rapidement il se montre indécis en contemplant les écrans chryséléphantins qui présentent la gamme de burgers et de patate en friture comme des dieux sensationnels il n'arrive pas à choisir et ne choisira de toute façon jamais parce qu'il est rapidement déconcentré par le jeune serveur enrobé de cellophane qui se tient face à lui et qui prend sa commande que puis-je vous servir? (le mec est couvert de la tête aux pieds de cellophane) (on dirait un être humain sous-vide) (c'est quoi ce délire???) (il est blanc comme un linge) (il est chauve comme un singe) (c'est pour la rime un singe c'est pas chauve) (et un singe c'est pas mauve) (et sous sa combi il est entièrement tout nu genre la bite comprimée par la membrane comme un poulpe bizarroïde les tétons asphyxiés rouges comme des œufs sur le plat au paprika

et il respire à l'aide d'un gros tuyau souple relié au plafond rigide)
(on dirait qu'il veut échapper au virus de la peste)
(ou à une contamination sexuelle extraterrestre)
(il est prêt à prendre la commande ses doigts anxieux se tiennent
en surplomb de l'écran qui se reflète sur sa poitrine comme un spectre fluorescent
une âme de méduse)
Deum n'a plus faim
beurk

que puis-je vous servir ?
s'impatiente le serveur qui veut servir sachant servir
alors Deum lui pose toute une rasade de questions pourquoi :
pourquoi vous êtes emballé dans du cellophane ?
pourquoi vous êtes tout nu dans du cellophane ?
pourquoi vous êtes ici sous terre tout nu dans du cellophane ?
pourquoi vous avez un tuyau accroché à votre cellophane ?
et l'employé met aussitôt fin à l'interrogatoire de Deum

c'est pour l'hygiène monsieur c'est dans notre charte « GoodFood for BetterWorld without vomiting and good life forever and more » de sécurité alimentaire on y déroge pas le restaurant étant ouvert 24h/24 nous portons continuellement cette combinaison sauf pour dormir (à cet effet nous disposons d'une chambre de quarantaine à l'arrière) l'objectif c'est qu'aucune de nos bactéries ou peaux mortes ou rétrovirus ou mucus ou lupus ou copeaux de pipi ou dépouilles de squames ou reliquats de glaire ou plâtras de caca ou liquide rachidien ou lipide rachitique ou salive

ou sébum ou pluie de liquide de sexe ne puissent s'immiscer dans la bascule de la bouche nos clients ou même dans leurs cheveux au parfum de mandarine ou même dans leurs yeux rêveurs ou même dans leurs ongles nacrés ou même dans leur épiderme doucereux ou même dans leur derme crémeux ou même dans leur cervelle inventive ou même dans leur cul cool ou même dans leur nez pas nul ou même dans leurs poils pubiens plus que bien il faut maintenir une séparation stricte et inébranlable Et le tuyau? demande Deum Deum pour la circulation en vase clos de l'air recyclé et purifié que puis-je vous servir?

Deum Deum est pensif il se demande s'il a envie d'accepter un burger perpétuellement préparé par des employés sous vide qui respirent au travers de tuyaux d'arrosage avec des yeux comme des gants en caoutchouc et des visages cryogénisés est-ce que ça se fait d'accepter des burgers d'employés sous vide ensuite il regarde autour de lui et se rend compte que tout le monde trouve ça normal même que le mec qui attend derrière lui il lui dit que le burger au quacamole est terrible yeah alors Deum Deum a une poussée de ras-le-bol imprescriptible qui lui grimpe entre les viandes et les omoplates il en a plein le cul de toutes ces conneries alors il attrape le serveur lui décapsule son tuyau lui déchire sa combinaison pour lui décalotter sa tête alors tous les clients hurlent en courant vite partout à tous les étages de chaque horizon

le fast-food se vide en deux temps trois évitements parce qu'on a peur des maladies dans le guacamole la cirrhose et le chikungunya et les quatre employés se retrouvent seuls dans le baba

l'employé tout nu pleurniche dans un coin il râle comme un tamagotchi qui va mourir dans son caca Deum Deum s'approche comme si de rien n'était plus discret qu'un ninja déguisé en nénuphar et l'employé le regarde avec un regard aussi triste que celui de Roméo qui a cru que Juliette était morte mais qu'elle ne l'était pas et qu'il meurt et qu'elle le voit mort sans le croire et qu'elle meurt pour de vrai j'ai perdu mon job à cause de vous maintenant comment je vais faire pour payer mon logement de quarantaine? sale gros con nique ta mère alors Deum Deum s'accroupit devant lui pose sa main sur son épaule blanche molle

et lui dit
le soleil est à tout le monde alors
ne laisse personne te dire à quel
morceau t'as droit
fier de sa punch line pseudo-poétique pour twittos en mal de
like
il se casse
(sans se retourner)
(genre cow-boy)

faut vraiment avoir la chance
qui fout le camp en Australie
pour se retrouver le même jour
licencié
et six pieds sous terre
à respirer de l'air mort
plein de vers de terre et de cadavres de lucioles
et d'os dégueulasses de stégosaures et de racines
monomaniaques
et de nappes phréatiques plombées au mercure

et de zombies de taupes
et de roches fondantes comme du caramel mou
et de magnifiques bombasses en tuniques moulantes semitransparentes qui
se pourlèchent entre elles le vagin tout en se titillant les
tétons
(ah non ça c'est une hallucination)
(il fait chaud)
(comme dans un four à pain)
(ça crée des bugs dans la matrice)

une fois sorti du fast-food
il emprunte un conduit assez large
pour se tenir debout
qui le mène jusqu'à un escalator
putain c'est cool ça
une petite pause
le temps de bien mettre à plat les organes
l'estomac au bon endroit
les tripes au bon tripot

et réinjecter des idées dans la cervelle défroisser les muscles bien noués l'escalator s'y prête bien il monte avec le corps sans qu'on y fasse rien bon bon le plan... 1 -> Je récupère le cousin et ensuite il me doit un verre de bière deux même... pourquoi pas un resto? en plus Vivian a des tickets resto pourquoi pas le Shiba? un chinois avec buffet non-stop infinite loop de quoi être submergé de teppanyaki de nems et de vin rouge atroce il n'aura pas le choix! je me suis décarcassé alors il me doit un remplissage sinon je lui fais la gueule jusqu'à la fin des temps 2 -> on verra après le 1.

une fois en haut de l'escalator

il est assez surpris de découvrir une immense cavité d'une hauteur vertigineuse aui donne le tournis le vertige inversé et on se sent minuscule on se sent chétif on se sent une brindille sous une tempête électro-magnétique de magnitude 18 on se sent comme une petite musaraigne dans un trou à rat on se sent comme un grain de riz minable dans un tas de grains de riz ridicules on se sent comme une étoile prise dans une toile d'araignée comme une tête de girafe dans la trompe d'un éléphant luimême dans la narine d'un rhinocéros un gros matou gras dans une minuscule boîte de Schrödinger les parois sont éclairées avec des torches led
des milliers de torches led
bien criardes
qui dégueulent des flots de poudre d'amande enchantée
contre la roche drue
et au milieu un pilier de verre pur
flamboyant
une colonne de cristal
c'est un ascenseur

encore heureux que ce ne soit pas des escaliers!
se dit-il
parce que ça a l'air vachement haut
et c'est épuisant de monter des centaines de marches
on finit disloqué par l'effort
une sorte de tranche de pain fantomatique qui barbote avec
des canards spectraux
les poumons comme des abricots secs
dans des bouches de mémés sans dents

ET DU COUP l'ascenseur c'est le pays magique de la facilité merveilleuse

à l'intérieur il n'y a qu'un seul bouton unique c'est plus simple aussi avec plein de boutons il faut savoir où l'on va et lui ne sait pas où il va donc avec un bouton unique il est certain au moins d'aller où il va tout ça pour dire qu'il presse le bouton et l'ascenseur monte irrémédiablement

l'ascenseur monte tandis que la roche à l'extérieur descend et que Deum Deum reste au même niveau c'est incroyable

il fait chaud comme sur un grill Deum Deum serait une sorte de gros tacos mais alors un très très gros tacos un king tacos qui dégoulinerait de haricots rouges dodus et de piments qui brûlent

ça monte

c'est long quand même c'est hyper haut en plus il n'y a rien à voir parce que la caverne ressemble à une caverne constamment et à rien d'autre

ça monte

il règne dans la cabine une odeur indiscernable qui ne laisse aucun goût en bouche

ça monte

cet épisode de l'ascenseur
est particulièrement
ennuyeux
à plus d'un titre
d'ailleurs Deum se fait chier royalement
en soi c'est normal
il n'a rien à faire
ni rien à dire
ni personne avec qui partager quelque chose
et même s'il y avait quelqu'un à qui dire quelque chose
comme il n'a aucune impression particulière à partager
il resterait silencieux
et l'autre personne se demanderait alors s'il ferme sa gueule
parce qu'il n'a rien à dire ou si c'est parce
qu'il veut garder ses impressions pour lui

djing tchoup psshout vroum paaam la porte s'ouvre il est arrivé

```
les carottes
et les navets
et devant lui c'est
WTF ???
:/
:3
un gigantesque open space
démentiel
de malade
tape-à-l'œil
plein la vue
du lourd
de la pastèque et du parpaing
un giga open space
qui plonge tête la première
dans une cagoule de lumière sans fin
à l'horizon
et puis des bureaux de partout
qui poussent comme des champignons
des champignons radioactifs
```

des bureaux pullulant de gens fourmillant de joie et qui dégorgent des rires comme des mobylettes comme des nuages de crevettes comme des gangs de mouettes on dirait qu'on leur a greffé un coussin péteur à la place du cerveau se dit Deum Deum

ils se tirent les uns sur les autres avec des cartouches en mousse jaune et ils crient des aïe surjoués aïe aïe aïe aïe aïe des ouilles imbus ouilles ouilles ouilles et ils jouent au baby-foot aussi au ping-pong notamment

à la playstation entre autre et il y a des poufs géants XXL on peut s'y jeter comme une mouillette dans un œuf il v a des cubes de réunion aussi transparents des cubes à orgies collaboratives remplis parfois de mousse rose fuchsia tropicale jus d'orange ou de spots technicolors rubiconds émeraude pastels l'air partout embaume la tarte à la rhubarbe et le déo hibiscus

c'est quoi ce merdier ? s'interroge Deum Deum il s'avance entre les bureaux avec une drôle de sensation dans le ventre la sensation de qu'est-ce que je fous là la même sensation par exemple qu'un type déguisé en sushi dans un restaurant japonais qui affiche complet ou qu'un type déguisé en grizzli femelle en pleine forêt un jour de pollen et d'hormones

en avançant vers il ne sait pas trop où

Deum reçoit un petit fusible en mousse
sur la joue
et un mec habillé en t-shirt
siglé
freedom forever
éclate de rire parce que c'est lui qui a tiré sur le visage de
Deum
et il trouve ça vraiment drôle
alors Deum le chope comme une espèce de Pokémon débile

et le gars devient tout blanc un vrai visage de banquise avec de grosses gouttes comme des phoques qui dégoulinent c'est quoi ici putain? demande-t-il et le mec blanchâtre grelotte quelques phrases c'est la formation... la formation de quoi ??? euh... la formation en général en général de quoi? bah... euh... la formation... j'explique... Aujourd'hui les entreprises évoluent de manière permanente dans un contexte d'ouverture à la concurrence et à la compétitivité. Tous ces changements sont liés aux progrès scientifiques et technologiques, l'évolution sociale, aux changements des habitudes dans l'environnement

au travail et dans la vie au quotidien. La formation en entreprise présente plusieurs enjeux professionnels. Cette dernière est

principalement tenue de suivre et prévoir les mutations des organisations, anticiper et identifier ces mutations, mettre à disposition des dispositifs

de formation adéquats et établir des méthodes cohérentes avec les personnes à former. Par ailleurs les intérêts de la formation pour les salariés sont nombreux, entres autres : être compétent et efficace (un salarié bien formé gagne du temps) et développer la motivation des salariés pour progresser dans l'entreprise. Changer de poste, d'entreprise, obtenir une promotion, se réorienter ou se perfectionner : ces aspirations font partie intégrante du quotidien des salariés. Et la formation professionnelle constitue l'une des pistes pour répondre à ce constat.

Deum prend une grande respiration avalant toute l'âme blanche du gars comme un salsifis le type prenant conscience que sa réponse n'est pas satisfaisante tente un coup de poker sinon vous pouvez aller au bureau du chef de la formation il pourra vous renseigner plus particulièrement je vais pas me priver se dit Deum. c'est où ?

Deum traverse l'open jungle dans la direction indiquée il a précisé au gars si jamais tu m'envoies vers nulle part je reviens de nulle part t'envoyer à la case départ (content de son tacle il repart comme un prince éthiopien)

alors Deum traverse l'open fête à gogo
il y a un mec déguisé en Batman
qui dab
un autre avec une bite dessinée au feutre sur le front
j'ai raté une mise en prod c'est mon gage :D
dit-il à Deum
m'en fous
dit Deum qui n'en a rien à battre
il continue son chemin
serpente entre les serpentins
les balles en polymère

les canards en plastique
les trottinettes
enfin il parvient
à s'extraire de tout ce suc collant rose
de joie prolifique
cette potée du bonheur
aux agrumes de gaieté
il fait à présent face à une porte en verre teintée
dans un cube en verre teinté
« Bureau du
Meilleur boss de tous les times »
lit Deum en inscription
en se disant que ça doit venir d'un mug

à l'intérieur un mec dont il reconnaît automatiquement le bras c'est le même bras qui a aspiré son cousin dans les entrailles funéraires de la terre comme un anus inversé pour l'emmener on ne sait où alors qu'ils s'amusaient bien tous les deux à bousiller le matériel hachurer les sièges éjectables crever l'œil des pneus édenter les fenêtres dépouiller les pelleteuses c'était symbolique

(symbolique parce que de toute façon maintenant les patrons ils ont tout foutu leur thune dans des serveurs aux quatre coins du monde et ils copient-collent leur fortune chez cloud dans les nuages limpides à six mille mètres de la Terre, ils ctrl-c ctrl-v les chiffres de leur thune à l'encre azerty sur le cul de Dieu, sur le ciel bleu au fer rouge hexadécimal, et tout est plus diffus et tout est plus impalpable comme l'ombre de Lucky Luke et tout est plus aérien intactile, ils ont donné des ailes à leur argent et il stationne à hauteur d'Airbus A320 milliards et ils déversent des billions de litres de merde de pisse et de liquide de bite et de chatte de leur cloaque unique, le gigantesque cloaque unique des riches, l'organe seul avec lequel ils imprègnent le monde de leur territoire et ils

connectent leurs cervelles à toutes les bases de données et ils baisent dans des piscines de pixels, dans des piscines d'entrailles virtuelles et ils sont comme des aliens qui poussent dans nos bas-ventres digitaux consuméristes et personne ne nous entend cliquer dans l'espace.)

et au bout de ce bras il reconnaît l'épaule et au-dessus de l'épaule il reconnaît le chef de chantier

habillé avec un t-shirt rigolo
où on voit un tricératops
en tenue hawaïenne respectueuse des traditions vernaculaires
de la population archipélagique
(en gros des grosses fleurs et des beaux baobabs galbés)
faire du surf
au creux de la vague
épluchant quelques copeaux d'écume
et pourléchant un esquimau à l'abricot

c'est quoi ces conneries
où est mon cousin?
le chef de chantier se lève
sourit
comme on débraille un froc et qu'on sort sa bite
Vincent Deumelemester! - Quelle surprise!
ton cousin va merveilleusement bien
comme une chaussette en soie dans un chausson en laine
ou comme
la langue rouge d'un schtroumpf noir dans le vagin blond de la
schtroumpfette bleue
suis-moi BG!!
:) ;) :D

Deum répond qu'il veut bien le suivre avec modération pas trop d'élan un enthousiasme proche de 0 la confiance au ras des pâquerettes et que si jamais il se fout de sa gueule eh bah c'est pas cool ouais non c'est pas cool pas sympa de se moquer comme ça

le chef de chantier tricératops
l'emmène au fond d'un des 346 bas-fonds de l'Open Space
où il y a des tapis tribaux avec des géraniums
tendances suédoises
et du rap de Détroit
Deum Deum visualise son cousin
qui joue à la roulette russe
avec un pistolet à eau
en compagnie d'une collègue déguisée en tyrannosaure
il a déjà les cheveux trempés

Vivian? Mais merde putain qu'est-ce que tu fous?

Vivian le regarde
intensément
comme si Deum était une apparition de l'au-delà de la

préhistoire d'une autre planète elle-même appartenant à un monde parallèle

puis il se reprend et balance une sauce verbale à deux balles hey cousin! Comment ça baigne???

je te présente Léana ma collègue préférée!

Léana Tyrannosaure se lève et tend sa patte atrophiée caoutchouteuse

à Deum

alors Deum lui sert sa patte rétrécie élastique et ça fait flap flap

on dirait qu'il secoue un flan inconsistant (silence gêné)

(Vivian fait une accolade à Deum Deum)

(il a une odeur à la fraise de clavier d'ordinateur) ca fait plaisir de te voir !

dans l'immédiat Deum Deum s'interroge ouvertement qu'est-ce que tu fous là un bras dans la terre t'a englouti jusqu'ici et maintenant tu sembles heureux comme une photo sur une briquette de lait au chocolat...

mais avant qu'il n'ait eu le temps

de terminer sa phrase
un gros tuyau rose
se décolle du plafond
en dégageant une forte odeur de pamplemousse et de jasmin
puis se place juste au-dessus de la tête flottante de Léana
tyrannosaure
ensuite ouvre une trappe
enfin gobe Léana
qui n'a le temps de s'apercevoir de rien
c'est quoi ce gros bordel?
s'étonne Deum Deum.

alors le chef de chantier tricératops devenu un manager à la cool lui explique décontracté j'attrape des gens en passant mon bras à travers la terre ensuite je les traîne pour qu'ils suivent une formation stage

dans le but de coanimer et cool-faire l'open monde de demain et ainsi répondre aux enjeux macro-économiques à l'aune des nouvelles méthodologies du thinking business bankable dans une congruence d'outils roadmap adaptés et...

PAF Deum lui explose le PIF
et le sang saigne comme des étoiles filantes filent
sur la moquette jaune fluo néo-lactescente
et sur le pouf vert tropical moussaka d'Amazonie
et sur le bureau gris anthracite néo-orageux
et sur le clavier rétroéclairé pulpo-pépite de cerise
et sur le t-shirt de tricératops qui fait du surf sur le meilleur
torse du meilleur boss du monde
et aussi sur le t-shirt de Vivian où un bonhomme patate dit
« J'ai la pêche »
(hihihi)

j'ai vraiment pas le temps pour ces conneries ineptes ça fait une plombe que je nage dans des amas de boue et que je croise des trucs pas nets alors maintenant tu te ramènes et on prend le large ça pue la fleur bleue ici et le cerveau en pot de bébé non non j'ai pas trop envie, répond Vivian, je m'amuse bien ici le meilleur boss du monde parle alors en avalant du sang disrupté

moi je vous laisse, j'ai un ping-pong

alors Deum Deum se lance dans une grande tirade pour attendrir son cousin au moyen des mots comme ils sortent de son cœur tout guimauve antalgique

il a envie de lui expliquer que le monde ce n'est pas un tuyau rose qui emporte les gens

et que se déguiser en dinosaure n'est pas une solution à tous les problèmes

que la vie c'est comme un trou de souris il faut s'y glisser avec ingéniosité

qu'il y a toujours des pièges à rats pas loin avec du bon fromage

que la réalité possède des couloirs et derrière les couloirs des labyrinthes

que le monde cache bien son jeu dans sa manche que les étoiles si lointaines et si minuscules doivent nous rappeler qu'on n'est pas moins minuscule même si on est plus proche

qu'un jour où l'on mange bien peut devenir un jour où l'on crève la dalle

que la merde attire les mouches pas parce que c'est dégueulasse mais parce qu'elles trouvent beau ce qu'on trouve déqueulasse

qu'on doit vivre chaque jour comme si c'était l'avant-dernier comme ça le dernier n'aura pas lieu

que les orangs-outans vont mourir étranglés par des pelleteuses malhonnêtes

qu'on ne doit jamais baisser les bras sauf si on porte des sacs plastiques lourds en revenant des courses

que l'amour triomphe toujours à part avec Hitler ou encore Pol Pot enfin en gros l'amour triomphe toujours que l'argent ne fait pas le bonheur enfin ça aide beaucoup quand même mais pas que

que la souffrance il faut taper dessus jusqu'à ce qu'elle devienne bleue comme un joli ciel de montagne que se gratter le cul n'est pas suffisant qu'il faut aussi se démanger le cerveau
enfin voilà on va pas plus non plus rentrer dans plein de
détails
c'était l'occasion d'aborder tous ces sujets
souvent on n'a pas le temps ou on le prend pas et alors on se
dit que c'est trop tard
le temps passe comme un haricot magique pousse



achevé d'imprimer en france par **format carré** 

dépôt légal : janvier 2020 isbn 978-2-9569872-2-2

illustrations en couverture et double page intérieure :

**Quentin Sagot**